

PES

2013-2014

P. PERROUX

Chapitre II : la croissance.

Intro générale :

Selon P. PERROUX la croissance économique peut être définie comme "L'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes d'un indicateur de dimension, pour une nation, le produit global net en terme réel" généralement l'agrégat retenu pour mesurer la croissance c'est la variation du produit intérieur brut, on peut écrire :

$$\Delta = \frac{PIB_{t_1} - PIB_{t_0}}{PIB_{t_0}} \times 100$$

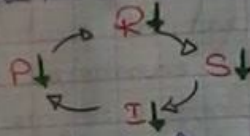
Remarques :

- la croissance économique ne veut pas dire automatiquement une amélioration du bien-être, en effet, elle peut s'accompagner de mauvaise égalité économique et sociale.
- la croissance ne signifie pas que l'économie est saine, en effet, elle peut être le produit d'une inflation ou d'un déséquilibre de la balance commerciale.
- lorsque la croissance est de courte période, les économistes l'appelle expansion, elle s'agit en réalité d'une phase ascendante du cycle économique.
- lorsque la croissance est due à une augmentation des facteurs de prod^o, cette croissance s'appelle une croissance extensive.

$$Q = F(K, L) \quad \text{ex: } (3K, 3L) \Rightarrow 3Q \quad \text{fonction homogène de degré 3}$$

à l'invers si on obtient une croissance qui dépasse la Δ des facteurs de prodⁿ. On parle alors d'une croissance intensive. celle-ci s'explique généralement par une amélioration de l'organisation de l'E/sc

- la croissance équilibrée, on parle de croissance équilibrée lorsque le taux d'accroissement de l'offre est égale à l'accroissement de la D^d sur le marché des B/S. Ainsi les forces du marché s'autorégule, lorsque le prix augmente par exemple, la D^d diminue et l'offre s'ajuste. deux économistes sont considérés comme les pères fondateurs de cette théorie: **R. NURKSE** et **P. ROSENSTEIN-RODAN**.
- * Pour **R. NURKSE**: un pays est pauvre parce qu'il est pauvre "le cercle vicieux de la pauvreté", il peut être schématisé comme suit:



pour **NURKSE**, pour briser le cercle vicieux, il faut investir massivement et dans tous les secteurs, car c'est ce qui permet d'avoir une croissance équilibrée qui ne génère pas les inégalités.

- * **ROSENSTEIN-RODAN**: va dans le même sens, on appelant l'investissement massif "big push". Cette théorie a été critiquée concernant, notamment la masse des investissements nécessaires dans les pays pauvres ne disposent pas.

→ la croissance déséquilibrée: pour certains auteurs la croissance ne peut pas apparaître partout (c'est l'avis de FERROUX) c'est pour-
quoi il faut investir dans des secteurs stratégiques dans la croissance finira par se répercuter sur les autres secteurs, ce que l'appelle "les pôles de la croissance"

PTB ↗
 Pays A → 5% → 100 + 5
 Pays B → 2% → 100 + 20

Section II: les théories de la Croissance

1. Les classiques:

ADAM SMITH a mis en évidence le rôle de la division du travail et du commerce extérieur comme sources de croissance, cette croissance est illimitée tandis que les ^(éléments) facteurs générant de cette croissance sont disponibles.

Pour RICARDO la croissance est limitée par la loi des rendements décroissants. quand MALTHUS la croissance est limitée par la croissance démographique, il préconise donc la limitation des naissances. MARX de son côté prévoit non seulement la réduction de la croissance mais l'écreusement de système capitaliste, l'explication réside dans la loi de la baisse tendancielle des taux du profit.

$$\downarrow \pi = \frac{pL}{C + V} = \frac{pL}{\left(\frac{C}{V}\right) + 1}$$

↑ "si"

2- les auteurs modernes

Keynes, l'originalité de Keynes c'est qu'il croit à la D^e sans nier les crises économiques. La D^e provient de la D^e effective. c-à-d des anticipations rationnelles des entrepreneurs, ils investissent lorsque ils prévoient un climat favorable à condition que l'efficacité marginale du capital ne soit inférieure au taux d'intérêt.

Schumpeter considère que le progrès industriel est la clé du changement. Or le progrès industriel est l'œuvre des innovateurs. Or ceux sont motivés par "gros lot"

les postes Keynesiennes. Ils sont présentés par **HARROD** et **DOMAR**. Pour ces auteurs les points de départ se sont des principes Keynesiennes de multiplicateur de l'investissement et de l'accélération. En effet, à court terme c'est l'effet revenu qui l'emporte, dans la mesure où l'investissement constitue une D^e supplémentaire qui entraîne à l'accroissement du revenu. $\frac{1}{1-c} = \frac{1}{1-c}$

À long terme c'est l'effet capacité qui est venu à travers le principe de l'accélérateur, c-à-d que l'investissement accroît les capacités de production dans une proportion de $\frac{1}{\phi}$ ou $V = \frac{K}{\phi}$

Les deux auteurs considèrent que pour qu'elle est une D^e équilibrée il faut que les revenus supplémentaires engendrés par

L'effet multiplicateur permet d'absorber le produit supplémentaire engendré par l'effet de l'accélérateur, cette condition est vérifiée si I augmente à un taux constant égal au rapport de la proportion de s . $\frac{\Delta I}{I} = \frac{s}{v}$